



POUR LA REFOUÏA DE TOUS LES MALADES
POUR L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE TOUS LES DISPARUS DONT C'EST LE MOIS LA SEMAINE OU
L'ANNÉE
POUR LA LIBÉRATION DE TOUS LES OTAGES ET RETOUR DE NOS SOLDATS



Il est écrit chap 8 : 9-13 : « Puis, il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol. Mais la colombe ne trouva pas de point d'appui pour la plante de ses pieds, et elle revint vers lui dans l'arche, parce que l'eau couvrait encore la surface de la terre. Il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours, et renvoya de nouveau la colombe de l'arche. La colombe revint vers lui sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noé jugea que les eaux avaient baissé sur la terre. Ayant attendu sept autres jours encore, il fit partir la colombe, qui ne revint plus auprès de lui. »

La colombe fut envoyée trois fois par Noé avant de ne plus revenir. La première fois, elle ne trouva aucun endroit où se poser, et revint donc à l'arche. La seconde fois, elle revint également, mais avec une feuille d'olivier dans le bec. À la troisième tentative, elle ne revint pas, et Noé comprit alors qu'il était temps de sortir de l'arche.

Ces trois envois de la colombe symbolisent les trois Temples. Le premier Temple fut construit, mais il n'était pas destiné à durer et fut suivi d'un exil relativement court. Le second Temple fut reconstruit soixante-dix ans plus tard, mais sa durée fut également limitée. Cependant, à travers cette histoire, D.ieu nous transmet un message clair : la guéoula (délivrance) peut survenir à tout moment. Bien que nous attendions la venue du Machia'h et la reconstruction du troisième temple depuis des siècles, il ne dépend que de nous de hâter son arrivée. D.ieu, par le symbole de la colombe et de sa branche d'olivier, nous dit : « Le Machia'h est à vos portes ; c'est à vous de le faire venir. »

Cette histoire nous enseigne que la guéoula ne doit pas seulement venir du ciel, mais que chacun a un rôle à jouer dans sa réalisation.

Il y a longtemps, dans un petit village caché entre les montagnes, vivait un homme nommé Yaakov. Yaakov était un simple fermier, connu pour sa gentillesse et sa foi inébranlable en Dieu. Malgré les difficultés de la vie, il gardait toujours l'espoir d'un avenir meilleur, un temps où le peuple vivrait en paix et où toutes les épreuves prendraient fin.

Le village de Yaakov était souvent soumis à des attaques de bandits, et les récoltes étaient maigres à cause de la sécheresse. Les habitants du village vivaient dans la peur et la misère, mais Yaakov, lui, continuait de parler d'un jour où tout changerait. "Un jour, nous



connaîtrons la guéoula, la délivrance," disait-il aux autres, avec des yeux remplis de conviction.

Un jour, un homme âgé passa par le village. Il portait un bâton et un manteau poussiéreux, et ses yeux brillaient d'une sagesse ancienne. Il s'approcha de Yaakov et lui dit : "Je sens en toi une grande foi, Yaakov. J'ai un message pour toi. La guéoula que tu attends viendra, mais elle commence d'abord dans le cœur de chacun."

Yaakov, intrigué, demanda au vieil homme de lui en dire plus. L'homme lui répondit : "Si tu veux voir la délivrance dans ce monde, commence par être un messager de bonté et de paix ici, dans ton village. La guéoula commence par des actes de bienveillance, d'entraide et d'amour envers les autres."

Inspiré par ces paroles, Yaakov décida de mettre en pratique ce conseil. Il commença à aider ses voisins dans leurs champs, partageant ses maigres récoltes avec les familles dans le besoin. Quand les bandits s'approchaient, Yaakov rassemblait les villageois et les encourageait à protéger leur village ensemble, avec courage et solidarité. Il allait de maison en maison pour réconforter ceux qui avaient perdu espoir, en leur rappelant que la guéoula était proche et qu'ils pouvaient en être les acteurs.

Peu à peu, les habitants commencèrent à changer. Ils prirent exemple sur Yaakov et commencèrent à s'entraider, à se soutenir mutuellement dans les moments difficiles, à partager ce qu'ils avaient. Un esprit de fraternité et d'unité naquit dans le village. Ils commencèrent à prier ensemble, à croire qu'ils méritaient la guéoula, même dans les petites actions de tous les jours.

Un jour, alors que le village faisait face à une grande attaque de bandits, les habitants se rassemblèrent, unis, pour défendre leurs maisons et leurs familles. Ensemble, ils parvinrent à repousser les agresseurs, et pour la première fois, ils sentirent en eux une force nouvelle. Ils avaient découvert que l'unité et l'amour les rendaient invincibles.

À partir de ce moment-là, le village retrouva la paix. Les récoltes revinrent, les sources se remplirent d'eau, et les bandits ne revinrent plus jamais. Les habitants comprirent que la guéoula qu'ils attendaient n'était pas seulement un miracle venu du ciel, mais une transformation profonde qui avait commencé dans leurs cœurs.

Yaakov, lui, réalisa que la guéoula n'était pas seulement un événement spectaculaire, mais aussi un voyage de croissance intérieure et de solidarité. Le vieil homme avait raison : la délivrance commence toujours par les petites actions de bonté que nous faisons les uns pour les autres. En changeant leur manière de vivre, en partageant et en s'aimant comme des frères, les villageois avaient amené la guéoula dans leur monde.

Par Oudi Shokroun